

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE DE L'ABBÉ JEAN DE VAYRAC (1664-1734)

MARÍA ELENA JIMÉNEZ DOMINGO
Universitat de València

INTRODUCTION

Nous allons commencer cette brève analyse de la grammaire française de l'abbé de Vayrac intitulée "el Arte françes" (de 1714) par une brève présentation de l'auteur.

Jean de Vayrac est né dans le Lot (France) en 1664. Très jeune il entra dans les ordres, mais il dut renoncer à la carrière ecclésiastique pour des raisons de santé. Il se consacra alors à l'étude de diverses disciplines comme l'histoire, la géographie, le droit et les langues. C'est précisément parce qu'il connaissait l'espagnol que Louis XIV le chargea d'accompagner son petit-fils (le futur roi Philippe V) en Espagne. D'après le peu de renseignements biographiques dont nous disposons, il semblerait que Vayrac soit resté pendant dix ans en Péninsule ibérique, de 1701 à 1711, où il traduisait les documents circulant entre la Cour de France et celle d'Espagne.

Outre son travail de traducteur Vayrac fut chargé par Philippe V de la composition de deux grammaires : une grammaire espagnole pour les français (" La Nouvelle grammaire espagnole " dont la première édition date de 1708) et une grammaire française pour les espagnols, objet de notre étude.

Vayrac a également publié quelques traductions d'oeuvres comme " l'Introduction à la vie dévote" de Saint François de Sales ou les " Mémoires " du cardinal de Bentivoglio.

Enfin, notre abbé écrivit des livres historico-géographiques comme " L'Etat présent de l'Empire " ou " L'Etat présent de l'Espagne ".

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous précisons que notre analyse se situe dans le cadre de l'historiographie linguistique dont l'objet est l'étude de textes linguistiques non actuels que l'on tente de d'analyser du point de vue de l'évolution des concepts linguistiques. Ces concepts s'intègrent dans un arrière-plan théorique (la " grammaire latine étendue ") et subissent l'influence de paramètres externes à la linguistique proprement dite, comme par exemple les habitudes pédagogiques d'une époque déterminée. Par conséquent, il est nécessaire de connaître la période historique sous laquelle ces textes voient le jour, afin de les analyser en contexte, c'est-à-dire en les situant dans l'ensemble des oeuvres qui appartiennent aux mêmes courants théoriques. Notre étude de la grammaire française de Vayrac se veut donc avant tout comparative. Les oeuvres de référence sont logiquement des grammaires ayant des objectifs analogues à ceux de notre auteur : Nous avons retenu les grammaires de Maupas (1618), Chiflet (1659) et Buffier (1711), toutes trois destinées à des apprenants étrangers.

LA GRAMMAIRE FRANÇAISE DE VAYRAC: EL ARTE FRANÇÉS (1714)

Dans cette étude de El arte nous allons procéder, en premier lieu, à une analyse de la macro-organisation, puis à celle de la micro-organisation de l'oeuvre:

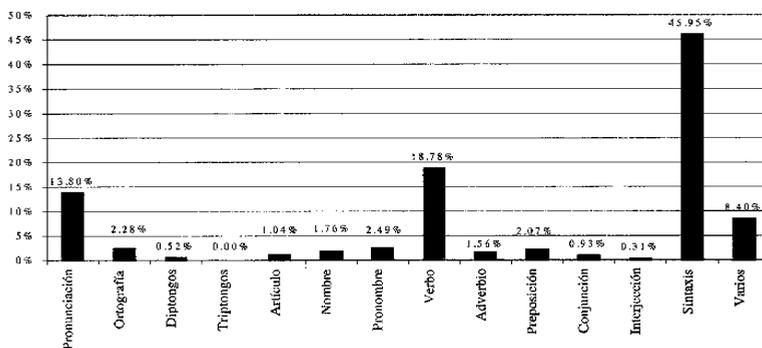
La grammaire française de Vayrac a une extension de 964 pages en deux volumes. Les parties préliminaires sont constituées par une dédicace et une préface où l'auteur met l'accent sur la difficulté d'enseigner le français : " que se escrive de un modo diferente del que se habla, y en que algunas letras son superfluas... cuya construcción, ademas, ha sufrido numerosos cambios y tiene un uso que varia arbitrariamente ". A propos de cette difficulté, Vayrac passe en revue les nombreuses tentatives de réforme de l'orthographe du français, plus ou moins ambitieuses selon les auteurs (Meigret, Peletier, Ramus, etc...) pour ne faire ressortir en définitive que les conséquences négatives de l'absence d'une norme clairement établie. Quant à sa critique des grammaires, seules quelques oeuvres méritent les éloges de notre abbé : Chiflet, Buffier et Régnier-Desmarais. Finalement, dans sa préface, Vayrac décrit le plan de son oeuvre en cinq parties consacrées respectivement à l'étude : des " lettres ", de l'article - du nom - et du pronom, du verbe, de l'adverbe, et de la syntaxe.

Cette breve description de la macro-organisation annonce une organisation classique des grammaires descriptives qui se situent, comme l'avons dit antérieurement, dans la catégorie " grammaire latine étendue ". En effet, cette oeuvre introduit en premier lieu l'unité minimale, la " lettre " (le concept " signe " en tant que son différencié de son expression graphique n'apparaît seulement qu'en 1660 dans la Grammaire Générale et Raisonnée de Port-Royal). A un second niveau se trouve le " mot " considéré du point de vue de ses accidents formels. Quant au troisième niveau, il correspond à celui des combinaisons de mots (c'est-à-dire les rapports de régime et d'accord entre les parties du discours), et qui demeure " syntagmatique " et non pas " phrastique " en terminologie actuelle.

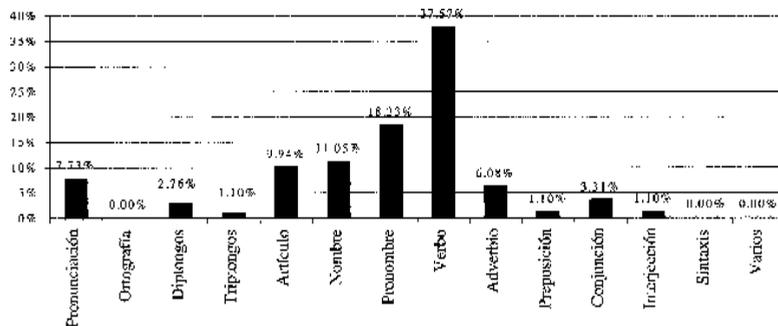
Nous voyons donc que Vayrac propose une organisation différente de celle de la G.G.R dont le point de départ est la phrase décomposée en différentes parties, dans un parcours analytique inverse. Bien que Vayrac ait confessé s'être inspiré de la Grammaire sur un plan nouveau de Buffier, Vayrac n'a pas non plus suivi l'organisation proposée par son contemporain. En effet, il n'a pas divisé son oeuvre en deux parties : une grammaire générale et une grammaire particulière du français, qui pouvait servir d'une part à des lecteurs étrangers et d'autre part à des français avides de mieux connaître le fonctionnement de leur langue. La macro-organisation del " Arte " se situe clairement sur la ligne de celles de Maupas et de Chiflet.

A la question de savoir quelle importance avaient les différentes parties traitées dans " el Arte " pour notre auteur, les schémas que nous présentons infra nous permettent de visualiser rapidement la proportion que les différents chapitres occupent dans l'oeuvre ainsi que dans celles des autres auteurs retenus:

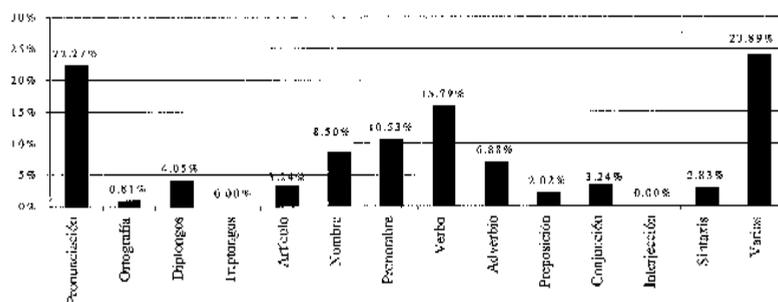
VAYRAC



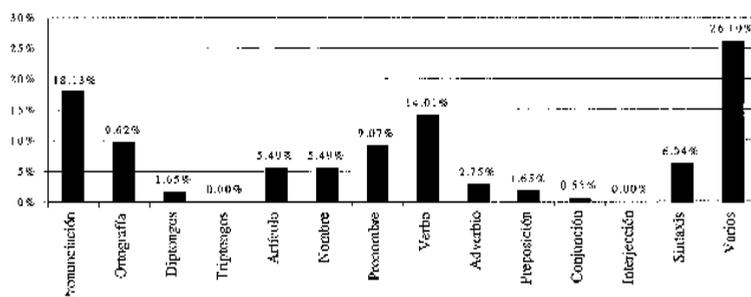
MAUPAS



CHIFLET



BUFFIER



Avant toute chose, nous devons indiquer que les conclusions tirées de ces schémas sont provisoires et purement indicatives dans la mesure où les données qui y figurent ne peuvent être considérées comme des valeurs mathématiques. En effet, elles doivent être complétées par l'analyse de la micro-organisation des oeuvres concernées.

La première observation concerne la syntaxe puisque l'on peut voir que la grammaire de l'abbé de Vayrac est la seule qui consacre un chapitre indépendant à cette partie. Cependant, il ne s'agit pas tant d'une nouvelle conception de la grammaire que d'un simple changement de "façade" car l'auteur reprend dans ce chapitre les éléments du discours (le nom, l'article, le verbe) traités dans les quatre premières parties de son oeuvre. La syntaxe correspond dans ce cas à l'étude de l'"usage" de ces éléments.

Cette constatation est d'autant plus intéressante qu'elle nous permet d'expliquer qu'à l'exception du verbe (qui représente un 20% de l'extension totale de l'oeuvre) le nombre de pages consacrées à l'étude des parties du discours soit réduit dans la grammaire de Vayrac. Si nous observons le schéma de l'oeuvre de Maupas, nous voyons que ce dernier n'a conçu sa grammaire que par rapport à l'étude de la prononciation et des éléments du discours.

Une autre particularité que nous pouvons signaler à l'égard de ces éléments concerne l'étude de l'interjection intégrée dans son oeuvre par Vayrac, tout comme Maupas, alors que Chiflet et Buffier n'en ont pas parlé. Pour Vayrac, il s'agit d'une description conventionnelle (une particule proche de l'onomatopée) accompagnée de la traduction en espagnol, ce qui nous permet de douter raisonnablement d'une éventuelle influence de la G.G.R. de Port-Royal qui considéra l'interjection comme une phrase éliptique. En revanche, Vayrac, contrairement à Maupas, a exclu l'étude des triphongues comme l'ont fait Chiflet et Buffier.

Enfin, nous avons regroupé dans "varios" divers traités figurant dans l'oeuvre de Vayrac mais séparés des chapitres portant sur la grammaire comme: le "traité de poésie" ou le "formulaire pour écrire de lettres", un procédé courant pour de nombreux auteurs de l'époque. Nous le retrouvons d'ailleurs dans les oeuvres de Chiflet et de Maupas.

Par rapport à la micro-organisation, nous devons nous limiter, dans le cadre de cette communication, à l'analyse succincte de certains points : la prononciation, l'article et le verbe.

Dans le traitement de la prononciation présenté par Vayrac la principale caractéristique est l'utilisation constante des descriptions contrastives des " lettres/sons " du français au moyen de celles de l'espagnol. Cette particularité se doit évidemment aux conditions d'élaboration de cette grammaire destinée, nous l'avons dit, à des espagnols. Cela dit, ces conditions eurent d'autres conséquences de par l'objectif avant tout pratique de l'auteur, comme il le fut antérieurement pour Maupas et Chiflet, tous deux pédagogues comme Vayrac. Nous retrouvons d'ailleurs, dans la grammaire de notre auteur, des procédés employés par ses prédécesseurs. Comme eux Vayrac prend pour point de départ la "lettre", c'est-à-dire la graphie, pour décrire la prononciation d'une lettre de l'espagnol. Il s'agit donc de descriptions à la fois grapho-phonétiques et contrastives. (voir exemples):

Delante de las consonantes la a tiene en la Lengua Francesa la misma pronunciacion que en la Castellana, y conserva su fuerza al fin de los vocablos que vienen despues de ella... (Vayrac, 1714:14)

La e masculina es quando està señalada con el accento agudo al fin de un vocablo, y entonces se pronuncia como la é Castellana de los preteritos presente de los verbos de la primera conjugacion, como... (Vayrac, 1714:20)

La tercera e es la que los Gramaticos llaman abierta, porque para pronunciar, es menester abrir necessariamente la boca un poco mas que para la e femenina, como armé, armado, ..., esta é tiene el mismo sonido que la e Castellana quando està en la primera persona del preterito de la primera conjugacion, como amé, j'aimai." Y "...esta é tiene el mismo sonido que la e Castellana quando està en la primera persona del preterito de la primera conjugacion, como amé, j'aimé... (Vayrac, 1714:27)

Vayrac se montra néanmoins conscient des limitations de ce procédé car certains sons sont propres à une langue et ne trouvent pas d'équivalent dans une autre. Cela dit, l'on observe une tendance à l'assimilation des sons de l'espagnol à ceux du français.

Bien que plus rarement, notre abbé décrit la prononciation du français à travers la position et l'articulation des organes phonatoires. Ce procédé est venu palier les limitations de la description grapho-phonétique et contrastive dont nous venons de parler.

Nous trouvons également des remarques sur l'orthographe dans la description de la prononciation de Vayrac qui ne font que montrer la difficulté de l'auteur quand il s'agit de

distinguer les niveaux oral et écrit de la langue. L'utilisation du terme " lettre " pour " son " et " représentation graphique " mettent en évidence le manque de concepts et de terminologie pour parler des sons.

En définitive, pour ce qui est du traitement de la prononciation, la grammaire de Vayrac n'a pas supposé une évolution comme celle de Buffier (dans le courant de Port-Royal). De fait, l'abbé n'a pas repris la " Table des caractères qui désignent les 33 sons de la Langue Française " présentée par cet auteur qui sépare le niveau phonétique du niveau graphique. Pour Vayrac les théories linguistiques n'ont pas une importance primordiale puisqu'il s'agit d'apprendre aux espagnols à prononcer la langue française et dans cette perspective l'analyse contrastive s'avère nettement plus efficace. Sans aucun doute en tant que " linguiste " Buffier, comme Dangeau quelques années auparavant, contribue dans son oeuvre à l'évolution des concepts et au progrès des méthodes d'analyse. Vayrac pour sa part élabore une étude de la prononciation marquée par l'exhaustivité de ses observations et de ses énumérations, qui rejoint le courant des grammaires du XVIIème siècle dont les inventaires de phénomènes linguistiques prennent une place considérable.

Dans le traitement de l'article, Vayrac procède comme Chiflet et Buffier, en analysant cette partie du discours de manière conjointe avec le nom. Comme eux, il parle de " particule " (et non de " syllabe " comme Maupas), et explique que l'article sert à indiquer les cas des déclinaisons latines. Dans sa définition il évoque également sa fonction morphologique en tant que marque du genre et du nombre et sa valeur sémantique.

Comme ses prédécesseurs, Vayrac établit la distinction entre article défini et indéfini et reprend de Buffier l'article " mitoyen " comme une sorte d'article indéfini. Quant aux formes retenues : " le, la, les " pour le défini et " a, de, du, des " pour l'indéfini, apparaissent dans des paradigmes où figure les six cas de la déclinaison latine, suivies de leur traduction en espagnol.

Il nous paraît important de signaler que Vayrac considère " a " et " de " comme des prépositions. Sa position est proche de celle de Maupas, mais comme pour cet auteur du début du XVIIème siècle, son traitement de l'article étroitement lié aux marques casuelles, donne lieu à une confusion entre article et préposition. Cet aspect dans *El Arte* est des plus intéressants pour notre étude car il prouve qu'un siècle plus tard le traitement de l'article constitue toujours un point problématique de la grammaire.

Pour ce qui est de l'usage de l'article, Vayrac renvoie le lecteur à la syntaxe, comme nous l'annoncions au sujet de la macro-organisation. Dans cette partie, il adopte la distinction sémantique de l'article défini : " sens individuel " vs " totalité spécifique " établie par Buffier. Les formes " un/une " sont présentes parmi les divers usages de l'article, bien qu'absentes des paradigmes présentés précédemment. Contrairement à l'article défini, l'indéfini accompagne les noms dont le sens est " vague " et " indéterminé ". Quant à l'article " mitoyen ", qui n'est autre que le partitif, Vayrac ne parvient pas à expliquer clairement en quoi il se différencie de l'indéfini, une ambiguïté déjà perceptible dans la grammaire de Buffier. Dans une dernière partie Vayrac regroupe les cas problématiques où l'article défini et l'indéfini sont valables. Là encore l'auteur ne se risque pas à une explication théorique, en revanche il élabore tout un répertoire de cas où ce phénomène se produit.

A nouveau, la grammaire de Buffier ne peut être considérée comme l'unique source pour Vayrac. Son étude se caractérise surtout par l'énumération des divers usages pour chaque article, qui rappelle le procédé de Chiflet, en raison de leur objectif commun mais sans doute aussi pour compenser le manque d'explication théorique qu'ils ne sont peut-être pas en mesure d'apporter.

Le troisième point analysé est le verbe du point de vue de sa définition, sa sous-catégorisation, ses accidents et ses conjugaisons. Les auteurs de grammaire françaises destinées

à des apprenants étrangers de l'époque en question procèdent de deux manières : soit ils incluent une définition du verbe dans leur chapitre comme Chiflet, Buffier et Vayrac, soit ils ne la jugent pas nécessaire comme Maupas. Les premiers font partie de ceux qui trouvent utile que les lecteurs puissent acquérir des notions de grammaires générales de base, les second évitent les répétitions pour des élèves qui connaissent la grammaire du latin. Vayrac, dans sa définition du verbe met l'accent sur les aspects sémantiques et morphologiques. Buffier va plus loin et approfondit dans la matière dans sa partie de grammaire générale où il expose sa conception du langage en rapport avec l'affirmation. Vayrac, par contre, se situe de nouveau dans une visée pratique et donne la priorité à la présentation des formes verbales.

En ce qui concerne la sous-catégorisation du verbe, Vayrac en parle dans une sorte d'introduction à son chapitre sur cette partie du discours, comme c'est aussi le cas dans les grammaires de Chiflet et de Buffier. Nous trouvons un nouvel exemple de l'exhaustivité de cet auteur qui distingue sept catégories de verbes - sans oublier la séparation en verbes réguliers et irréguliers - pour lesquelles il propose des définitions sémantiques ou morphologiques, voire mixtes dans certains cas.

La description de Vayrac des accidents du verbe, du point de vue formel, suit celles de Chiflet et de Buffier qui précède également l'étude des conjugaisons. Vayrac, comme les trois autres auteurs, s'étend peu sur le nombre et la personne. Par rapports aux modes et aux temps des verbes, Vayrac reprend davantage les développements de Chiflet que ceux de Buffier. Au sujet de la voix, il maintient l'ambiguïté présente dans les oeuvres de ses prédécesseurs du XVII^{ème} siècle qui considèrent la voix en rapport avec la sous-catégorisation.

Les conjugaisons constituent la partie la plus développée dans le traitement du verbe, comme dans la plupart des grammaires de l'époque. Dans une perspective pédagogique, les auteurs présentent de nombreux paradigmes que le lecteur doit mémoriser et des règles de formation des temps. Comme Maupas et Chiflet, Vayrac distingue quatre conjugaisons suivant le modèle latin. Buffier, de son côté, tente de réduire au maximum les règles de formation des temps et propose un seul paradigme valable pour tous les verbes. A la différence des autres auteurs, Vayrac présente les conjugaisons suivies non seulement de la traduction en latin de la première personne (" present, habeo ") mais aussi celle du paradigme complet en espagnol. Finalement les règles de formation des temps ont pour but la déduction d'une forme à partir d'une autre, ce qui limite, dans une certaine mesure, le nombre de paradigmes à mémoriser.

CONCLUSIONS

Pour conclure cette brève approche à la grammaire française de Vayrac, nous pouvons dire qu'elle se situe dans le courant des grammaires pédagogiques du XVII^{ème} siècle comme celles de Maupas et de Chiflet.

S'il est vrai que Vayrac a parfois repris des éléments développés dans l'oeuvre de Buffier, notre analyse de la structure externe annonce des conclusions provisoires que l'étude succincte de certains éléments de la structure interne confirme. En effet, dans le traitement de la prononciation, de l'article et du verbe, l'objectif pratique prévaut au détriment des développements théoriques. Le recours constant à la traduction en espagnol en fait une grammaire contrastive comme celle que publiera Chantreau dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle.

On peut éventuellement se demander si les traductions qui dispensent Vayrac d'approfondir dans ses explications grammaticales ne dévoilent pas un manque de connaissances solides en la matière. Cela dit, on ne peut pourtant pas nier le mérite de Vayrac qui élabore des inventaires exhaustifs de phénomènes linguistiques suivis de nombreux exemples. En tout cas nous pensons que cet auteur, encore très peu étudié, est digne d'une analyse plus détaillée.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie de Vayrac

- VAYRAC, J. (1708) Nouvelle Grammaire Espagnole pour apprendre facilement et en peu de temps à bien parler, lire et écrire la Langue Castillane, selon le sentiment des meilleurs auteurs et à l'usage de la cour d'Espagne, avec une dissertation en forme de préface qui fait voir les fautes des grammaires de MM. Maunory et Sobrino, par M. L'abbé de Vayrac. Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1711) État présent de l'Empire. Paris: A. Cailleau.
- VAYRAC, J. (1713) (Traductor) de Bentivoglio (Guido Cardinal de), Mémoires (...) avec la relation des guerres dérivées en Flandres à l'occasion de l'entreprise des Provinces unies sur la ville... de Juliers. Paris. (12 vol.). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1713) (Editor) de François de Sales, Introducción a la vida devota traducida... en español por D. Sebastiano Fernández. Paris : Pierre Witte.
- VAYRAC, J. (1713) (Editor y continuador) de Dupin (Louis Ellies), Histoire des révolutions d'Espagne. Paris. (5 volúmenes). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1714) (2^a ed.), Nouvelle Grammaire Espagnole (...) avec un traité sous le titre d'Hispanismes (...). Paris: P. Witte.
- VAYRAC, J. (1714) El arte frances en el que van puestas las reglas mas açertadas sobre todas las partes de la Oracion... con un Tratado de Poesia... otro de los tratamientos que se usan en Francia y un Formulario para escribir Cartas. Paris: Pedro Witte.
- VAYRAC, J. (1714) Nouvelle Grammaire Espagnole; 2^{de} édition... par M. l'abbé de Vayrac. Paris : P. Witte.
- VAYRAC, J. (1716) Maximes de droit et d'état, pour servir de réfutation au mémoire qui paraît sous le nom de M. le duc du Maine, au sujet de la contestation qui est entre lui et M. le duc, pour le rang des princes du sang. Paris. Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1716) Réponse à la "Lettre d'un Espagnol à un François", au sujet de la contestation qui est entre les princes de sang et les légitimés. (S.L.). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1716) Nouvelle réfutation à la Lettre d'un Espagnol écrite à un François... (S.L.). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1718) Etat présent de l'Espagne..., par M. L'abbé de Vayrac. Paris: A. Cailleau. (4 volúmenes).
- VAYRAC, J. (1723) (Traductor y continuador) de Mariana (el Padre Juan de), Nouvelle Traduction de l'Histoire Générale d'Espagne... continuée jusqu'à présent par M. L'abbé de Vayrac. Paris: Dep. des manuscrits, Joly de Fleury. 2491, fol. 254.
- VAYRAC, J. (1723) Remarques historiques... sur les lieux qui ont été honores de la présence du roi... La Haye, (2 tomos en 1 vol). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1724) (2^a ed.). Histoire des révolutions d'Espagne. Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (1724) Relation exacte de tout ce qui s'est passé pendant la maladie, à la mort et à l'enterrement de Don Louis, premier du nom, roi d'Espagne, avec les circonstances du rétablissement du roi Philippe V sur le trône. Paris: P. Simon.
- VAYRAC, J. (1737) Los IV libros de la Imitacion de Christo, y menos precio del mundo. Paris : P. Witte.
- VAYRAC, J. (S.A). (Traducción) Le Catéchisme historique de l'abbé Fleury. (3 vol.). (S.L.)
- VAYRAC, J. (S.A). (Traducción). Le Parallèle des cardinaux Ximénez et de Richelieu. (S.L.)

- VAYRAC, J. (S.A.) (Traductor y continuador). Dictionnaire historique de Moreri que además de traducir aumentó en tres volúmenes. (S.L.)
- VAYRAC, J. (S.A.) Description du voyage de l'Infante. (2 vol.). (S. L.)
- VAYRAC, J. (S.A.) Théâtre de la guerre d'Espagne, faite par ordre de feu Monseigneur le duc d'Orléans.(S.L.)
- VAYRAC, J. (S.A.) Plan de Gibraltar, avec une description historique et militaire.(S.L)
- VAYRAC, J. (S.A.) Description topographique de la montagne, de la ville et de la baie de Gibraltar.(S.L.). Bibliothèque Nationale de France.
- VAYRAC, J. (S.A.) L'Etat ancien et moderne du Portugal, y un Dictionnaire espagnol et français. (3 vol.). Paris : H. S. P. Gessey.
- VAYRAC, J. (S.A.) Description historique et topographique de la France, del abbé de Longuerue. (Encargado de imprimirla por orden del cardenal de Fleury).(S.L)
- VAYRAC, J. (S.A.) Dictionnaire espagnol et français. (2 vol.).).(S.L.)

Sources premières

- ARNAUD, A. et LANCELOT, C. (1660). Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal, suivie de: 1º de la partie de la logique de Port-Royal qui traite des prépositions, 2º des Remarques de Duclot, de l'Académie française, 3º du supplément à la grammaire générale de Port-Royal. Par l'Abbé Fromant, et publiée sur le meilleure édition originale. Avec une introduction historique par M. A. Bailly. Genève : Slatkine Reprints. 1988.
- BUFFIER, C. (1711) Grammaire française sur un plan nouveau pour en rendre les principes plus clairs et la pratique plus aisée. Bruxelles: Jean Léonard.
- CHIFLET, L. (1659) Nouvelle et parfaite Grammaire Française. Paris: P. Trabouillet.
- MAUPAS, C. (1607) Grammaire et syntaxe française. Orléans: Olivier Boynard.
- MEIGRET, L. (1550) Le tretté de la grammere francoeze. Paris : Chrestien Wechel.
- PELETIER DU MANS, J. (1550) Dialogue de l'Ortografie e prononciation Française. Lyon : J. de Tournes.
- PERGER, A. (1687) Vollkommene französische Grammatig, Parfaite grammaire française expliquée en langue allemande et partagée en cinq parties. Paris: T. Guillain.
- REGNER-DESMARAIS, F. S. (1706) Traité de la grammaire française. Paris: J. B. Coignard.

Bibliographie critique

- AUROUX, S. (1992) Histoire des idées linguistiques. T. I, II, III. Liège : Mardaga.
- AUROUX, S. (1994) La révolution technologique de la grammatisation : introduction à l'histoire des sciences du langage. Liège : Mardaga.
- BONNEFON, P. (1900) "Un intrigant: l'abbé de Vayrac. Sa vie contée para lui-même" en Souvenirs et Mémoires. Tome V. (p. 537-547). Paris.M. (1868) "Les progrès de la grammaire comparée ". Mémoires de la société de linguistique de Paris.
- BRUNOT, F. (1967) Histoire de la langue française. Tome VIII. Paris : A. Colin.
- BRUÑA CUEVAS, M. (1999) "Le Fait Littéraire dans les manuels de français pour Espagnols au XVIIIème siècle.". Documents pour l'histoire du Français Langue Étrangère ou seconde. Les auteurs classiques français dans l'enseignement du FLE. (18ème et 19ème siècles). SIHFLES. N° 24.
- CARAVOLAS, J. (2000) Histoire de la didactique des langues au siècle des Lumières. Presses de l'Université de Montreal: Gunter N. Verlas Tübingen. [Chap. IX, L'apprentissage chez les Jésuites, p. 267-289]

- CHEVALIER, J.-C. (1968) Histoire de la syntaxe. Paris-Genève : Droz.
- CIORANESCU, A. (1969) Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle. Paris : éditions du CNRS.
- DELESALLE, S. (1990) " De la définition du nom et du verbe dans la Logique et la Grammaire de Port-Royal ". La définition. (Eds. : J. Chaurand, F. Mazière). Paris : Larousse, 72-77.
- DOMINICY, M. (1984) La naissance de la grammaire moderne. Liège : Mardaga.
- ESPARZA, M.A. (1997) " Tareas de la historiografía lingüística ". Estudio de la lingüística. (Eds. M.C. Henríquez y M.A. Esparza). Dep. de Filología Española : Vigo.
- FISCHER, D. (1997) " L'enseignement de la phonétique française aux Espagnols présenté dans les grammaires des 17^e et 18^e siècles ". Hammar (1997 : 37-51).
- FOURNIER, J.-M. (1998) " A propos des grammaires françaises des XVII^e et XVIII^e siècles : le traitement des exemples et des parties du discours ". Histoire. Epistémologie. Langage. 20/II, 127-142.
- FRIJHOFF, W. (1998) (Eds. A. Reboullet). Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde. [N^o spécial Le français dans le Monde (janv. 1998)]. Paris : Hachette.
- GARCÍA-BASCUÑANA, J. LÉPINETTE, B. ROIG, C. (1999) "A l'origine de l'histoire du FLE en Espagne. A propos de G. Suárez Gómez". Documents pour l'histoire du Français Langue Étrangère ou seconde. Les auteurs classiques français dans l'enseignement du FLE. (18^e et 19^e siècles). SIHFLES. N^o 24.
- HAMMAR, E.(1997), (Ed.) Phonétique et pratiques de la prononciation. L'apprentissage de la prononciation: chemin parcouru jusqu'à nos jours. Actes du colloque de Linköping/Vadstena 22-25 mai 1996. (Documents pour l'histoire du français langue étrangère et seconde. 19.).
- HYMES, D. (1974) "Introduction: Traditions and paradigms", en Studies in the history of linguistics. Traditions and paradigms. Indiana University Press, 1-38.
- JOLY, A et al. (1980) "Le problème de l'article et sa solution dans les grammaires de l'époque classique". Langue française. Histoire de la linguistique française. Paris : Larousse. (N^o 48. Décembre). (p. 16-27)
- KAMEN, H. (2000) Felipe V. Madrid: Temas de Hoy.
- KIBBEE, D. A. (1989) "Enseigner la prononciation du français au XVI^e siècle". Documents pour l'histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde. 3 : 15-20.
- KIBBEE, D. A. (1991) For to speke frenche trewely. The French language in England, 1000-1600. Its Status, Description, and Instruction. Amsterdam, Philadelphia: Benjamins.
- KNAPP, W. (1884) Concise Bibliography of Spanish Grammars and Dictionaries, 1490-1780. Boston.
- KOERNER, E. F. K. (1978) Toward a History of Linguistics. Selected Essays. Amsterdam, Philadelphia: Benjamins.
- KOERNER, E. F. K. (1987) "On the Problem of "Influence" in Linguistic Historiography". Aarsleff/Kelly/Niederehe (1987: 13-28).
- LANLY, A. (1996) Deux problèmes de linguistique française et romane, I. Le conditionnel en -rais (et le futur en -rai), II. Le verbe aller et ses frères romans.Paris : Champion.
- LÉPINETTE, B. (1995a) "La grammaire contrastive franco-espagnole de la première moitié du XVIII^e siècle. Analyse de six ouvrages édités en Espagne", Historiographia linguistica. Vol XXII: 1/2 27-74.
- LÉPINETTE, B. (1997a) "Les grammaires françaises du XVIII^e siècle publiées en Espagne", Linguisticae Investigationes.
- LÉPINETTE, B. (1997b) "Contribution à l'histoire du français hors de France. Caractéristiques culturelles et sociales des maîtres et de leur enseignement en Espagne au XVIII^e siècle"

- J. García Bascuñana, B. Lépinette, C. Roig (Eds.). Actes du Congrès de la SIHFLES. L'Universalité du français. Tarragona: SIHFLES-Universitat Rovira i Virgili.
- LÉPINETTE, B. (1998) "La morphologie dans les grammaires françaises pour étrangers". Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde. [N° spécial Le français dans le Monde (janv. 1998)]. Paris : Hachette.
- LÉPINETTE, B. (2000). L'enseignement du français en Espagne au XVIIIe siècle dans ses grammaires. Münster: Nodus Publikationen.
- MICHAUD, L.G. (1811) Biographie Universelle ancienne et moderne. (18ème siècle). Paris : L. G. Michaud.
- MOREL-FATIO, A. (1927) L'abbé Jean de Vayrac. Extrait de la Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine et Oise.
- PALAU Y DULCET. (1973) Manual del Librero hispano americano. (2ª ed., Tomo XXV). Barcelona: Librería Anticuaria de A. Palau.
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA. (1771) Gramática de la lengua castellana. Edición facsímil y apéndice documental por Ramón Sarmiento. Madrid: Editora Nacional. 1984.
- ROBINS, R. H. (1967) Breve historia de la lingüística. Madrid: Paraninfo. 1974
- SAN PEDRO, B. (1769) Arte del romance castellano dispuesta según sus principios generales y el uso de los mejores autores. Valencia: Benito Monfort.
- SÁNCHEZ PÉREZ, A. (1992) Historia de la enseñanza del español como lengua extranjera. Capítulo III. Historiografía de la lingüística española.
- SARRAIHL, J. (1934) " Voyageurs français au XVIIIème siècle. De l'abbé de Vayrac à l'abbé Delaporte. ". Bulletin Hispanique, XXXVI, nº1.
- SCHMITTER, P. (1987) " Fortschritt. Zu einer umstrittenen Interpretationskategorie in der Geschichtsschreibung der Linguistik und der Semiotik ", en P. Schmitter ed. 1987, pags 93-125.
- SEMPERE Y GUARINOS, J. (1785) Ensayo de una biblioteca española de los mejores escritores del reynado de Carlos III. Madrid: Biblioteca Románica Hispánica. Gredos.
- STENGEL, E. (1785) Chronologisches Verzeichnis Französischer Grammatiken. Neu Herausgegeben mit einem Anhang von H.-J. Niederehe. Amsterdam: John Benjamins. 1976
- SUÁREZ GÓMEZ, G. (1956) La Enseñanza del francés en España. Comentario a una bibliografía establecida hasta 1850. (Tesis. Universidad Complutense de Madrid).
- YVON, H. (1955 et 1956) "Etude de notre vocabulaire gramatical. La notion d'article chez nos grammairiens". Le Français moderne 23: 161-172, 241-255; 24: 1-13.